

Le congrès AFSTA 2025 prêt à répondre aux besoins des acteurs de la filière semencière

Par Aghan Daniel I Chargé de communication, AFSTA I daghan@afsta.org

A lors que les inscriptions pour le Congrès de l'AFSTA 2025 ont ouvertes depuis le mois d'août 2024, les représentants de l'industrie semencière participant à la fête auront de nouvelles opportunités passionnantes d'interagir, de commercialiser et d'échanger comme jamais auparavant ; tout en exposant leurs produits et services aux partenaires commerciaux et aux consommateurs, affirme Dr Yacouba Diallo, Secrétaire général de l'AFSTA.

Le congrès de l'AFSTA se tiendra à l'hôtel Serena à Kigali, au Rwanda, du 3 au 5 mars 2025.

Pour s'inscrire, il suffit de se rendre sur le site Web de l'AFSTA à l'adresse <https://www.afsta.org> et de cliquer sur le logo du Congrès 2025 de l'AFSTA. Cela vous dirigera vers les liens du portail du Congrès et celui de l'inscription en ligne.

« Au moment de l'inscription, nous vous encourageons à réserver votre hébergement dès que possible dans l'un de nos hôtels partenaires avec des tarifs spéciaux pour les délégués », conseille le Dr Diallo, Secrétaire général de l'AFSTA.

Des tarifs au rabais sont proposés à ceux qui s'inscrivent avant le 31 janvier 2025. Les membres de l'AFSTA sont invités à utiliser le code du Congrès fourni par le Secrétariat de l'AFSTA pour bénéficier des tarifs réduits.

Sur le site Internet de l'AFSTA, le Dr Diallo a déclaré que le congrès réunira des professionnels de l'industrie semencière, des décideurs politiques et des chercheurs du monde entier, offrant ainsi de grandes opportunités de réseautage et de collaboration. Les délégués pourront établir des

liens précieux qui mèneront à des collaborations fructueuses et à des partenariats gagnants-gagnants. De plus, des espaces équipés de tables de négociation dédiées aux rendez-vous d'affaires et autres réunions B-to-B sont disponibles à des prix négociés.

Alors qu'il sortait d'une réunion entre les membres du Conseil d'Administration de l'AFSTA et l'Association rwandaise du commerce des semences le mois dernier, le Dr Diallo a annoncé que pour ce congrès de l'AFSTA, de nombreuses innovations seront mises en œuvre, notamment un Espace presse avec des installations de diffusion en direct pour accroître la visibilité des sociétés semencières et des talk-shows et activités spécifiques des principaux sponsors.

Il a ajouté que Ce Congrès mettra également l'accent sur le renforcement de la collaboration entre l'industrie semencière et les institutions de recherche et

de création variétales. De façon spécifique, il a noté que l'AFSTA offrira des opportunités de transfert de technologies semencières aux entreprises en partenariat avec le Consortium Africain de Sélection des Plantes Potagères (AVBC) Ainsi que le Consortium Africain de Sélection des Céréales et Légumineuses (ACLBC).

DANS CETTE ÉDITION

La faible adoption de nouvelles variétés étouffe la croissance P2

Les inspecteurs des semenciers du Zimbabwe informés sur les procédures d'accréditation de l'OCDE sur les semences P9

Les membres de la SEEDAN formés à la biotechnologie agricole P12

Lancement d'un consortium de sélection de céréales et de légumineuses P14



La faible adoption de variétés améliorées freine la croissance du secteur semencier en Afrique

Par Aghan Daniel I daghan@afsta.org



Dr. Yacouba Diallo Secrétaire Général | AFSTA

Le secrétaire général de l'AFSTA, le Dr Yacouba Diallo, a exhorté les agriculteurs à travailler avec les entreprises semencières pour inverser la tendance à la faible adoption des variétés améliorées de semences en Afrique, estimée à seulement 20 %, faisant que près de 80 % des agriculteurs dépendent encore de semences provenant de sources peu fiables.

M. Diallo a déclaré que cette situation limite la croissance de l'industrie semencière du continent, ce qui en fait un acteur mineur, ne contribuant qu'à hauteur seulement de 2 % de la valeur du marché mondial semencier. Il a également indiqué que cette faible contribution est dominée par quelques cultures clés, notamment le maïs (42 %), les légumes (20 %) et les autres céréales et légumineuses (14 %).

Le Secrétaire Général de l'AFSTA a également déclaré que le commerce intrarégional de semences en Afrique restait faible, estimé entre 12 à 18 %, loin derrière l'Europe (62 %), l'Asie (50 %) et l'Amérique latine (25 %).

« La faible adoption de semences de haute qualité et la dépendance continue à l'égard des systèmes semenciers informels sont des obstacles majeurs à l'amélioration des rendements et de la sécurité alimentaire sur le continent », a-t-il déclaré.

Dr Diallo s'est exprimé lors de l'atelier sur le « Développement des systèmes semenciers en Afrique de l'Est et de l'Ouest » qui s'est tenu à Addis-Abeba, en Éthiopie, du 19 au 22 août 2024 avec le soutien de l'Université d'État de l'Iowa et de l'USDA.

L'événement, axé sur l'élargissement de l'accès des agriculteurs à des semences de qualité et la promotion du commerce des semences de qualité en Afrique de l'Ouest et de l'Est, a réuni une soixantaine de représentants d'autorités de la réglementation de semencière, de l'industrie, de la recherche scientifique, et de décideurs politiques de l'Éthiopie, du Ghana, du Kenya, du Nigeria et de Tanzanie.

Pour lever ces défis du secteur semencier africain, l'AFSTA a joué un rôle central de coordination notamment dans la promotion de l'harmonisation des réglementations semencières au sein de blocs régionaux tels que la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC) et le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA) afin d'éliminer les barrières commerciales et de rationaliser les processus d'homologation des variétés et de certification des semences.

L'AFSTA collabore également avec des institutions de sélection pour permettre aux entreprises semencières un accès à des variétés de semences à haut rendement, intelligentes face au climat et résistantes aux ravageurs, tout en facilitant le soutien technique et les initiatives de renforcement des capacités une amélioration continue de la qualité des semences et les opérations de commercialisation des semences en Afrique.

AFSTA fait du plaidoyer pour des politiques de soutien favorisant un environnement propice à la prospérité des entreprises semencières. Ceci comprend notamment la promotion des partenariats public-privé (PPP) et l'adoption des techniques de sélection innovantes telles que la biotechnologie moderne et l'édition du génome.

« À travers des congrès annuels, des ateliers et des programmes de formation, l'AFSTA fournit des plateformes de mise en réseau, de partage des connaissances et de promotion des bonnes pratiques dans l'industrie semencière, contribuant ainsi à créer un écosystème semencier solide et compétitif en Afrique », a ajouté Dr Diallo.

Les intervenants de l'événement organisé par l'Université d'État de l'Iowa, basée aux États-Unis, provenaient d'agences de développement régionales et internationales, de centres de recherche, d'associations nationales de commerce des semences et d'entreprises semencières. Ils ont discuté des initiatives et des opportunités qui pourraient améliorer considérablement l'efficacité des systèmes semenciers dans les deux sous-régions de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est.

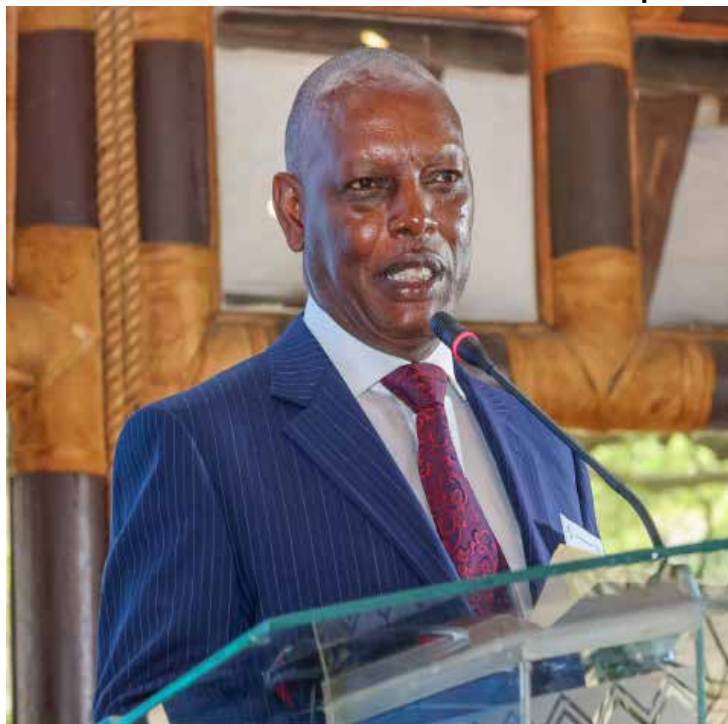
Les participants ont également échangé des expériences en matière de promotion de l'innovation dans les systèmes semenciers, avec des discussions portant sur les meilleures pratiques et les approches réussies de divers aspects de la mise en œuvre des systèmes semenciers, en mettant l'accent sur la promotion des partenariats public-privé.

Dans l'ensemble, la réunion visait à élargir l'accès des agriculteurs à des semences de qualité, à promouvoir la croissance des industries semencières nationales, à aider les pays à renforcer leurs programmes semenciers et à faciliter le commerce des semences sur le continent.

Le Kenya intensifie ses efforts de lutte contre la fraude semencière

Par le correspondant de l'AFSTA | afsta@afsta.org

Crédit Photo | AFSTA



Dr Andrew Karanja, Secrétaire du Cabinet pour l'agriculture et le développement de l'élevage s'exprimant lors de l'ouverture de la 1ère Conférence internationale sur la qualité des semences au siège du Service d'inspection phytosanitaire du Kenya (KEPHIS) à Karen

Traquer les marchands de semences sans scrupules, constitue un élément clé de la stratégie du Kenya visant à améliorer la sécurité alimentaire, à réduire la facture des importations alimentaires et à aider les agriculteurs à sortir de la pauvreté.

Le Dr Andrew Karanja, secrétaire du Cabinet pour le développement de l'agriculture et de l'élevage, a déclaré que le gouvernement employait une approche multi-agences pour lutter contre le commerce illégal des semences, qui a entravé les efforts visant à augmenter la productivité agricole.

«Nous avons investi massivement dans les infrastructures et les services de production de semences au cours des deux dernières décennies. L'initiative du gouvernement visant à augmenter la production de semences certifiées et à lutter contre les semences contrefaites est une décision stratégique visant à garantir aux agriculteurs l'accès à des semences abordables et de haute qualité », a déclaré M. Karanja.

M. Karanja a fait ces remarques lors de l'ouverture de la 1ère Conférence internationale sur la qualité des semences au siège du Service d'inspection phytosanitaire du Kenya (Kephis) à Karen, Nairobi.

« Nous ne pouvons pas nous permettre de diluer nos efforts et de mettre en péril nos moyens de subsistance par les actions et l'inaction de quelques individus antipatriotes », a-t-il ajouté.

La conférence de quatre jours, qui a réuni plus de 200 délégués des secteurs public et privé, a mis en évidence les défis persistants auxquels sont confrontés les agriculteurs africains pour accéder à des semences de qualité. Ces défis comprennent le faible pouvoir d'achat, l'offre limitée, la prévalence de vendeurs de fausses semences et un manque général de sensibilisation à la qualité des semences.

M. Karanja a évoqué les projets de révision des cadres réglementaires existants pour les rendre plus prévisibles et favoriser la compétitivité des marchés semenciers. Il a appelé toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur agricole à respecter la réglementation sur les semences et à signaler les activités illégales.

Le directeur général de Kephis, Theophilus Mutui, a, quant à lui, souligné les efforts de son organisation pour automatiser les procédures de certification des semences et de protection des obtentions végétales (SCPVP) et les intégrer à d'autres systèmes gouvernementaux. Il a souligné que le nouveau Système constitue une avancée importante, améliorant la prestation de services et le service à la clientèle dans l'industrie.

Légende : Dr Andrew Karanja, Secrétaire du Cabinet pour le développement de l'agriculture et de l'élevage, s'exprimant lors de l'ouverture de la 1ère Conférence internationale sur la qualité des semences au siège du Service d'inspection de la santé des végétaux du Kenya (KEPHIS) à Karen, Nairobi. Image : X

Lien de l'histoire : <https://amaafrica.co.ke/blog/kenya-renews-fight-against-seed-fraud/>

Il a appelé toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur agricole à respecter la réglementation sur les semences et à signaler les activités illégales.

La révolution agricole au Maroc : Défier la sécheresse grâce à la science

Par Sharon Atieno I sharonphoebeatieno@gmail.com

Au cœur du Maroc baigné de soleil, les scientifiques projettent un avenir où les cultures difficiles défient une sécheresse implacable, qui en est à sa sixième année.

« Regardez ces beaux épis de blé », a déclaré Wuletaw Tadesse Degu, responsable de la sélection du blé au Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA).

« La différence de qualité entre notre champ et les autres est frappante », a-t-il dit, en montrant une étendue luxuriante à Marchouch, au sud de Rabat, qui contrastait fortement avec les terres arides ailleurs.

D'ici 2040, le Maroc pourrait faire face à un stress hydrique « extrêmement élevé », une prédiction sombre du World Resources Institute, une organisation de recherche à but non lucratif.

Les chiffres de la banque centrale de ce pays d'Afrique du Nord dressent également un tableau sombre.

Les surfaces cultivées dans l'ensemble du royaume devraient diminuer à 2,5 millions d'hectares en 2024, contre 3,7 millions l'année dernière, les rendements céréaliers ayant diminué de plus de moitié pour atteindre 25 millions de quintaux (2,5 millions de tonnes) au cours de la même période.

« Il est devenu essentiel d'utiliser des semences résilientes et le plus rapidement possible », a déclaré M. Tadesse, dont le centre a récemment inauguré une banque de gènes végétaux.

Des génotypes adaptés aux conditions agro-climatiques
La mission de Tadesse est de développer des génotypes qui non seulement résistent à la sécheresse et à la chaleur, mais qui produisent également des rendements abondants.

L'année dernière, alors que le pays était en difficulté, Marchouch a atteint un rendement de quatre tonnes par hectare, avec seulement 200 millimètres de précipitations.



Agriculteur marocain : Le Pays a choisi de libéraliser son marché

L'irrigation maîtrisée et les techniques de semis stratégiques sont à l'origine de cette révolution agricole.

Cherchant à maximiser la production, les agriculteurs expérimentent des périodes de plantation et une irrigation judicieuse.

Ce sont seulement 10 millimètres d'eau, appliqués avec soin, qui ont transformé un sol aride en champs florissants. L'orge a également connu une résurgence, avec des rendements passant de 1,5 à deux tonnes par hectare l'année dernière, grâce à des génotypes intelligents face au climat, a déclaré Miguel Sanchez Garcia, spécialiste de l'orge à l'ICARDA.

Le centre, qui opère dans 17 pays d'Afrique et d'Asie, affirme avoir développé 30 « lignées d'élite » de céréales. La plupart d'entre eux sont produites au Maroc par la sélection de génotypes de blé sauvage avec différents ancêtres, a déclaré Ahmed Amri, chercheur généticien à l'ICARDA.

« Un Système d'homologation de variété encore lent »

Les autorités agricoles marocaines ont approuvé six nouvelles variétés de blé et d'orge l'année dernière, mais des obstacles bureaucratiques se dressent lourdement.

Les processus d'approbation s'éternisent, empêchant la diffusion en temps opportun de nouvelles variétés aux agriculteurs, ont déclaré les chercheurs du centre, ce qui entraîne un parcours de cinq ans entre l'approbation et les semences prêtes à être commercialisées.

« Le système de certification également prend trop de temps et devrait être révisé rapidement », a déclaré Moha Ferrahi, responsable de la conservation et de l'amélioration des ressources génétiques à l'Institut national de recherche agricole.

M. Ferrahi a également souligné le manque d'engagement des entreprises privées et des agriculteurs qui optent pour « des semences étrangères pour avoir un retour sur investissement plus rapide alors que ces semences ne sont pas adaptées au climat du Maroc ».

Pourtant, beaucoup voient une marge d'amélioration, même dans un pays frappé par la sécheresse où le citoyen moyen consomme environ 200 kilogrammes de blé par an, ce qui est nettement supérieur à la moyenne mondiale, selon les chiffres officiels.

« Contrairement à des pays comme l'Égypte ou l'Éthiopie, le Maroc a choisi de libéraliser son marché », a déclaré le chercheur Amri, ce qui signifie que les autorités n'ont aucun contrôle sur les variétés sélectionnées par les agriculteurs.

Mais M. Amri reste convaincu que, couplée au programme agricole national, l'adoption généralisée de variétés résistantes aidera à compenser les pertes croissantes.

Lien de l'article : <https://english.alarabiya.net/News/north-africa/2024/05/02/morocco-s-farming-revolution-defying-drought-with-science->



Des délégués angolais lors d'une visite à Ibadan, au Nigeria. La visite visait à renforcer le partenariat avec l'IITA afin de fournir des technologies éprouvées et un soutien aux petits exploitants agricoles du pays.

L'Angola va booster la productivité des petits exploitants agricoles grâce aux technologies de l'IITA

Par Folake Oduntan

Un projet financé par la Banque mondiale en Angola, le Projet de transformation de l'agriculture des petits exploitants (MOSAP 3), qui vise à augmenter la productivité par hectare du groupe cible, a connu un succès retentissant, selon l'IITA, les principaux collaborateurs du partenariat.

S'exprimant lors d'une récente visite à l'organisme basé à Ibadan par des délégués de l'Institut angolais pour le développement agraire (IDA), le directeur général Felismino da Costa a déclaré que les diverses solutions d'amélioration des cultures, le développement des capacités et les paquets technologiques disponibles à l'IITA répondent aux aspirations du gouvernement angolais, en particulier pour les jeunes et les femmes impliqués

dans l'agriculture et l'élevage. Certaines de desfilères d'intervention prioritaires identifiées sont le maïs, le sorgho, le millet, le manioc, les haricots et le bétail.

La tournée d'août visait à renforcer le partenariat avec l'IITA afin de fournir des technologies éprouvées et un soutien aux petits exploitants agricoles en Angola. M. da Costa a ajouté que l'un des ingrédients clés du projet était sa collaboration avec l'IITA pour fournir des solutions complètes aux agriculteurs dans leurs champs écoles pratiques.

« Nous comptons sur le soutien de l'IITA pour réhabiliter nos champs écoles pratiques et reproduire le modèle d'autonomisation des jeunes dans l'agriculture en Angola », a-t-il ajouté.

Répondant au besoin de l'équipe d'améliorer la production de semences pour les petits exploitants agricoles en Angola, Mercy Diebiru Ojo, spécialiste des systèmes semenciers de manioc à l'IITA, a déclaré que l'IITA a développé des modèles qui combinent des ensembles de technologies pour la production de semences, la valeur ajoutée et les technologies numériques pour le suivi de différentes cultures. Celles-ci visent à améliorer la productivité, la sécurité alimentaire et les solutions climatiques dans l'agriculture.

Lien de l'article : <https://www.iita.org/news-item/angola-to-boost-smallholder-farmers-productivity-with-iita-technologies/>



POURQUOI PARTICIPER AU CONGRÈS 2025 DE L'AFSTA?

Avantages de la participation au Congrès 2025 de l'AFSTA

La participation au Congrès de l'AFSTA à Kigali, prévu du 3 au 5 mars 2025, offre de nombreux avantages aux parties prenantes de l'industrie semencière. Ci-dessous, quelques avantages clés de 3 jours complets de programme interactif

1. Opportunités de marché et commercialisation:

La participation au Congrès 2025 de l'AFSTA est un moyen efficace pour les entreprises semencières de promouvoir leur marque, de mener des études de marché, de présenter leurs produits et services aux partenaires commerciaux et aux consommateurs.

2. Possibilités de réseautage et de collaboration :

Le congrès réunira des professionnels du secteur des semences, des décideurs politiques et des chercheurs du monde entier, ce qui facilitera l'établissement de liens précieux pouvant déboucher sur des collaborations et des partenariats. Des tables d'échange réservées peuvent également être utilisées pour fixer des rendez-vous d'affaires et de discussions privées.

3. Partage d'information et de connaissances :

Les participants au Congrès de l'AFSTA auront accès aux ateliers et présentations sur les dernières tendances de l'industrie semencière au niveau mondial ce qui permet d'améliorer leur compréhension de l'industrie et d'améliorer leurs opérations.

4. Aperçu du marché :

Les participants peuvent obtenir des informations sur la dynamique du marché, les cadres réglementaires et les meilleures pratiques qui peuvent les aider à naviguer dans la complexité de l'industrie semencière africaine.

5. Exposition de technologies et d'innovations:

Le congrès accueille des exposants qui présentent de nouvelles technologies, de nouveaux produits et de nouveaux services et qui fournissent aux participants des informations de première main sur les progrès susceptibles d'améliorer leurs activités.

6. Plaidoyer et représentation :

L'événement sert de plateforme pour l'AFSTA et l'industrie mondiale rester informées sur les questions de l'industrie semencière et de défendre les intérêts du secteur privé des semences, en s'assurant que les voix du secteur privé sont entendues dans les discussions politiques.

7. Cultiver la collaboration avec les institutions de recherche et de sélection:

Engager le transfert des technologies de semences aux entreprises semencières en vue de leur commercialisation : En partenariat avec le Consortium Africain de Sélection des Légumes (AVBC) et le Consortium Africain de Sélection des Céréales et des Légumineuses (ACLBC.)

8. Visibilité médiatique :

Au Rwanda, l'AFSTA aura un stand pour les médias où les sociétés semencières donneront des interviews sur leurs produits, ce qui permettra de faire de la publicité pour leurs produits et activités.

9. Profiter de la culture du pays d'accueil :

En dehors des discussions sur les semences, le Rwanda est doté de sites touristiques magnifiques, une culture riche, des villes colorées et une réputation d'hospitalité de classe mondiale qui font de ce pays un sanctuaire attractif.

[Inscrivez-vous au Congrès 2025 de l'AFSTA , f](#)

Ghana: des membres du nastag formés à la biotechnologie et à la biosécurité

Par Aghan Daniel I Chargé de communication AFSTA I daghan@afsta.org



Une agricultrice ghanéenne s'émerveille devant ses beaux épis. Récemment, le comité de biotechnologie de l'Association nationale des semences a été formé aux techniques d'amélioration des cultures, telles que la sélection conventionnelle et la modification génétique, ainsi qu'à la mise au point de variétés de semences résistantes aux parasites.

Suite à diverses avancées en biotechnologie, notamment la mise sur le marché du niébé BT, les membres de l'Association nationale du commerce des semences du Ghana (NASTAG) ont suivi avec le soutien de l'AFSTA une session de formation en ligne de trois jours sur la biotechnologie et la biosécurité grâce au soutien de l'AFSTA.

La première journée de la formation, qui s'est déroulée du 12 au 14 août 2024, et s'est principalement concentrée sur l'amélioration de la compréhension des participants des exigences réglementaires nationales et internationales.

M. Leeford Wristberg et Mme Regina Osei-Bonsu de l'Autorité nationale de biosécurité ont décrit le cadre réglementaire du Ghana pour la biotechnologie, en mettant l'accent sur les rôles de divers organismes nationaux de réglementation, y compris l'Autorité nationale de biosécurité et l'Autorité des aliments et des médicaments. Leur séance a également porté sur les procédures d'obtention des permis et des approbations pour la recherche et la commercialisation en biotechnologie.

Le duo d'experts a également eu une discussion approfondie sur la loi sur la biosécurité du Ghana, couvrant ses objectifs, sa portée, son cadre institutionnel et ses procédures d'évaluation et de gestion des risques. Ils ont souligné que la participation du public et la transparence étaient des éléments clés de la loi sur la biosécurité.

Le Dr Daniel Osei Ofosu du Programme pour les systèmes de biosécurité a présenté aux participants des organismes de réglementation internationaux tels que le Protocole de Cartagena sur la prévention des risques biotechnologiques et la Commission du Codex Alimentarius. La discussion a porté sur le respect des normes

et accords internationaux, complétée par des études de cas sur le respect de la réglementation internationale dans le domaine de la biotechnologie.

Le deuxième jour, les membres du comité NASTAG Biotech ont été formés par M. Wristberg sur la conformité aux réglementations en matière de biosécurité. Cette séance a porté sur l'importance de la conformité pour la réussite des projets de biotechnologie, y compris la documentation, la tenue de registres, les vérifications et les inspections régulières.

Une équipe de l'Institut de recherche en biotechnologie et agriculture nucléaire a également présenté les innovations biotechnologiques en agriculture. Cela impliquait des techniques d'amélioration des cultures telles que la sélection conventionnelle, la modification génétique et CRISPR, ainsi que le développement de cultures résistantes aux ravageurs et de stratégies d'amélioration des rendements.

M. Richard Ampadu-Ameyaw, du Forum ouvert sur la biotechnologie agricole, a discuté de la rentabilité et de la durabilité à long terme des cultures biotechnologiques, tandis que M. Ofosu a abordé les questions commerciales liées à la biotechnologie, en mettant l'accent sur les défis liés à la réglementation et à l'accès aux marchés, ainsi que sur les accords commerciaux affectant les cultures biotechnologiques.

La troisième journée s'est concentrée sur la biotechnologie et la société. Le Dr Ofosu a dirigé un examen approfondi des considérations éthiques entourant la modification génétique et la recherche en biotechnologie. La session a abordé la manière d'équilibrer l'innovation et les responsabilités éthiques, étayée par des études de cas sur les dilemmes éthiques en biotechnologie.

Il a ensuite discuté de la perception de la biotechnologie par le public, explorant des stratégies pour améliorer la sensibilisation et l'acceptation du public. Il a également souligné le rôle des médias et de la communication dans la formation de la perception du public. La session s'est terminée par une exploration des impacts sociétaux des progrès biotechnologiques, en mettant l'accent sur les implications sociales pour les petits exploitants agricoles et les communautés rurales.

Les discussions de ces trois jours ont fourni aux membres du NASTAG une base solide dans les aspects réglementaires et sociétaux de la biotechnologie, les préparant aux sessions suivantes du programme de formation dirigé par l'Association africaine du commerce des semences (AFSTA) avec le soutien de Croplife International.

Entre-temps,



Un champ de maïs au Ghana. Une formation récente de l'AFSTA et de Croplife a mis l'accent sur l'importance de la conformité pour la réussite des projets de biotechnologie dans le pays.

L'Association du commerce des semences du Kenya (STAK) met en place un comité de biotechnologie

Par Aghan Daniel | AFSTA Communication Officer | daghan@afsta.org

L'AFSTA et l'Association du commerce des semences du Kenya (STAK) a engagé des consultations qui faciliteront la formation de son comité de biotechnologie en son sein. L'objectif du Comité Biotech sera de fournir des orientations et des conseils aux acteurs du secteur semencier au Kenya, y compris le secteur privé, le gouvernement et le grand public, sur toutes les questions liées à la biotechnologie.

Le Comité identifiera et évaluera les possibilités nouvelles et existantes en biotechnologie ; participer activement à l'évaluation des risques et des avantages des nouvelles technologies biotechnologiques et diffuser des informations impartiales scientifiquement éprouvées au public kenyan.



Légende du deuxième article - deuxième photo - Un cultivateur de coton Bt.

Les inspecteurs des semences du Zimbabwe formes sur les standards de certification des semences de l'ocde

By Catherine Lang'at | AFSTA Technical Manager | catherine@afsta.org



Des inspecteurs de semences du Zimbabwe posant pour une photo de groupe lors de la formation de deux semaines sur la certification des semences selon les procédures de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en septembre dernier.

« En tant que fondement de l'alimentation, les semences continuent de contribuer au développement de l'agriculture ainsi qu'à la biodiversité », a déclaré le professeur Jiri.

Il a noté que les normes de l'OCDE sont un outil sûr pour accroître la confiance des agriculteurs vis-à-vis des semences qui leur parviennent.

Le Secrétaire permanent était accompagné du directeur en chef de l'innovation et des services spécialisés de la recherche agricole (ARISS), le Dr Dumisani Kutuywayo, tandis que l'Association des semences du Zimbabwe était représentée par son président, le Dr John Makoni et la secrétaire générale, Mme Patience Nyakanda.

La formation contribue au Programme africain des semences et des biotechnologies (ASBP) dirigé par l'Union africaine, qui est un cadre stratégique pour le développement du secteur semencier en Afrique. Le programme est basé sur un ensemble interdépendant d'éléments qui fournissent collectivement une approche stratégique pour s'attaquer aux principaux obstacles et défis à l'amélioration du secteur semencier en Afrique, un volet sur l'assurance qualité et la certification des semences, la politique et la réglementation des semences ainsi que la recherche, le développement de variétés et la production de semences. L'AFSTA pilote le pôle secteur privé de l'ASBP.

Les formateurs provenaient de plusieurs pays, Gerry Hall (Royaume-Uni), Eddie Goldschagg (Afrique du Sud) épaulés par Nathan Phiri (Zambie) et Simon Maina (Kenya).

Les inspecteurs de semences zimbabwéens ont suivi une formation de deux semaines sur la certification des semences de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Cet atelier de formation, qui se déroule du 2 au 13 septembre 2024, a été organisé par le gouvernement zimbabwéen, l'Association africaine du commerce des semences (AFSTA) et le Secrétariat de l'OCDE, en collaboration avec Bayer Crop Science et l'Association des semences du Zimbabwe (ZSA).

Ce sont au total 113 inspecteurs de semences (25 du gouvernement et 88 du secteur privé) au Zimbabwe qui ont bénéficié de cette formation. La formation a couvert trois objectifs principaux, à savoir la compréhension des normes de l'OCDE, le renforcement des capacités entre les autorités privées et publiques ainsi que la promotion de la collaboration et de la mise en réseau.

L'atelier a été officiellement ouvert par le Secrétaire permanent du Ministère des terres, de l'Agriculture, de la Pêche, de l'Eau et du Développement rural, le Prof. Obert Jiri, qui a souligné l'importance de la sécurité semencière en tant que facteur de succès dans l'agriculture.

Il a observé que la sécurité semencière passe par la sécurité alimentaire, la transformation rurale et, en fin de compte, la croissance économique, en particulier au Zimbabwe et, par extension, en Afrique.

Rijk Zwaan une grande entreprise de semences horticoles fête son 100e anniversaire

Par Charles Nyachae | charles@afsta.org



Le 1er juillet 2024, Rijk Zwaan, une entreprise néerlandaise et membre de l'AFSTA, a célébré son 100e anniversaire de travail progressiste dans la production de semences certifiées.

L'entreprise exploite des activités d'horticulture et de recherche commerciales à grande échelle dans plus de 30 pays à travers le monde. En Tanzanie, Rijk Zwaan possède deux sociétés sœurs, Rijk Zwaan Q-Sem, qui se concentre sur la production de semences de légumes hybrides et le soutien à la sélection ; et Rijk Zwaan Afrisem, qui se concentre sur la sélection et le développement de produits pour les cultures tropicales africaines.

Lors d'une fête de célébration qui s'est tenue le 21 août 2024 à Arusha, en Tanzanie, l'entreprise a partagé son histoire, de sa création en tant que magasin de semences à Rotterdam, jusqu'à 100 ans aujourd'hui, avec son statut d'entreprise internationale de sélection avec 4 000 employés répartis sur tous les continents.

L'événement comprenait une courte visite d'apprentissage des activités de Rijk Zwaan et un dîner de gala.

Le conseil d'administration, les membres et le secrétariat de l'AFSTA souhaitent à l'entreprise un immense succès dans ses efforts pour fournir des semences pertinentes à l'échelle mondiale.



**Visite sur le terrain d'un site par Rijk Zwaan :
L'entreprise a commencé comme magasin de semences à
Rotterdam il y a 100 ans**

L'entreprise LCIC dévoile une nouvelle variété de semences

Par Amos Rutherford | amosrutherford@gmail.com

L'entreprise de semences Legacy Crop Improvement Centre (LCIC) basée au Ghana et membre de l'AFSTA, a dévoilé au public sa nouvelle technologie de semences Legacy 26, une semence de maïs intelligente face au climat et à haute teneur en vitamine A. Cette variété a une maturité précoce et possède un grand potentiel de rendement en grain évalué de 8 tonnes par hectare.

La nouvelle variété a été lancée récemment lors de l'exposition This is Ghana 2024, une plateforme qui visait à présenter la meilleure innovation commerciale des semences.

L'exposition a attiré des milliers de visiteurs désireux de découvrir la riche mosaïque de la culture, de l'innovation et de l'entrepreneuriat ghanéens. Il a été organisé conjointement par Channel One TV et CitiFM.

L'édition 2024 s'est tenue sur le parvis de l'Assemblée métropolitaine d'Accra du 31 août au 1er septembre 2024.

Des vendeurs de partout au pays ont présenté leurs produits, ce qui a dynamisé l'exposition, mettant en vedette un large éventail de produits et de services uniques fabriqués localement.



Son Excellence, Samira Bawumia, épouse du vice-président de la République du Ghana, interagit avec l'écrivain au stand du Legacy Crop Improvement Centre, où l'entreprise a dévoilé une nouvelle variété de semences, Legacy 26.

De la mode à l'agriculture en passant par la technologie et l'artisanat, l'événement a témoigné de la créativité et de l'esprit d'entreprise ghanéens. L'énergie est restée élevée pendant les deux jours, les vendeurs et les acheteurs nouant de nouvelles connexions, formant des partenariats et réalisant des ventes importantes.

Le sg de l'AFSTA appelle à plus de collaboration pour améliorer la situation du secteur semencier Africain

Par Aghan Daniel | Chargé de communication AFSTA | daghan@afsta.org



Dr. Yacouba Diallo gives some remarks during a meeting with stakeholders for the African Cereal and Legume Breeding Consortium (ACLBC) in partnership with TAAT after the NSAR Rwanda Congress in Kigali, Rwanda at the Kigali Serena Hotel.

Avec seulement un agriculteur sur cinq adoptant des variétés améliorées de semences, la collaboration est cruciale pour réaliser le potentiel du secteur semencier sur le continent africain.

C'est ce qu'a déclaré le secrétaire général de l'Association africaine du commerce des semences (AFSTA), Dr Yacouba Diallo, s'exprimant au nom du président du conseil d'administration de l'Association lors du Congrès 2024 de l'Association nationale des semences du Rwanda (NSAR) à Kigali, en août dernier.

Il a noté que l'incohérence des politiques et réglementations nationales, la lourdeur des procédures de libération des variétés et de circulation transfrontalière des semences, ainsi que l'insuffisance des infrastructures et des installations, sont quelques-uns des défis qui ont conduit à la sous-performance du secteur.

« Aucun pays ne peut répondre entièrement à la demande de semences de ses agriculteurs uniquement grâce à sa production nationale. Des efforts de collaboration de plusieurs pays pourraient être nécessaires pour assurer un approvisionnement adéquat », a-t-il déclaré.

Il a ajouté que « c'est pourquoi le marché mondial des semences et le mouvement international des semences ne cessent de croître, conduisant à une sélection intensive et à des processus commerciaux plus rapides sous l'impulsion du secteur privé ».

Il a observé que l'AFSTA travaille avec les gouvernements et les communautés économiques régionales pour établir des cadres réglementaires et des politiques fondés sur des incitations afin de faire prospérer l'industrie semencière sur le continent.

« Ces efforts visent à renforcer les systèmes semenciers, à promouvoir la collaboration entre les différents acteurs de la chaîne de valeur des semences et à faciliter la circulation fluide de semences de haute qualité », a déclaré le Dr Diallo.

En 2024, le marché africain des semences est évalué à 3,12 milliards de dollars, et un taux de croissance prévu de 5 %, pouvant atteindre 4,18 milliards de dollars d'ici 2030.

Pour réaliser ce potentiel, le Secrétaire général a défini plusieurs domaines d'intérêt, notamment la mise en œuvre de politiques et de réglementations solides qui respectent les normes internationales. Cela contribuera à attirer les investissements et à faciliter le commerce des semences.

D'autres initiatives comprennent la mise en place de partenariats public-privé (PPP) innovants et la promotion de l'investissement direct national et étranger dans l'industrie, ainsi que le renforcement des associations commerciales de semences pour renforcer la compétitivité de l'industrie.

En outre, il a plaidé pour la coordination des efforts des gouvernements, des organisations internationales, du secteur privé et des ONG afin d'établir des systèmes semenciers indispensables pour tous les agriculteurs.

NIGERIA : Les membres de SEEDAN formés à la biotechnologie agricole

Par Stephen Adigun I adigunoludapo@gmail.com



Dr Rose Gidado, directrice du département de biotechnologie agricole de l'Agence nationale de recherche et de développement en biotechnologie (NBRDA)

Dans le but d'éduquer et d'améliorer les connaissances de ses membres sur la biotechnologie agricole, l'Association des entrepreneurs de semences du Nigeria (SEEDAN) a organisé un programme de formation de deux jours pour les membres de son comité de biotechnologie avec le soutien de l'Association africaine du commerce des semences. Les sessions de formation ont eu lieu respectivement le 13 juin et le 3 juillet 2024.

La première journée de formation s'est déroulée en deux sessions. La première séance a été animée par Mme Rose Gidado, directrice du Département de biotechnologie agricole de l'Agence nationale de recherche et de développement en biotechnologie (ADRNB). La séance, intitulée « Types de biotechnologie et principales terminologies utilisées en biotechnologie », a permis de présenter la biotechnologie et ses terminologies de base. Il visait à éclairer les membres du comité sur l'histoire et l'évolution de la biotechnologie, en mettant l'accent

sur sa nature multidimensionnelle et ses implications profondes dans divers secteurs tels que la médecine moderne, l'agriculture, l'environnement et les applications industrielles. La séance s'est terminée en soulignant le potentiel de la biotechnologie dans la capacité d'offrir des solutions novatrices aux défis de la santé, de l'agriculture, de l'industrie et de l'environnement qui continuent d'évoluer.

La deuxième session de la journée, intitulée « Étapes de la biotechnologie », a été animée par le professeur Samuel Olakojo, professeur de sélection végétale et de génétique appliquée à la Faculté d'agriculture de l'Université Obafemi Awolowo, à Ile-Ife. La session a guidé les stagiaires à travers les principes de la biotechnologie, y compris l'extraction, la fragmentation, l'isolement, la ligature des fragments d'ADN souhaités dans le vecteur et le transfert d'ADN recombinant à l'hôte. Il a également abordé les mesures de biotechnologie agricole et les mesures de précaution dans la sélection et la dissémination des OGM. Le professeur Olakojo a souligné la nécessité de l'éducation, de l'éducation de masse et du respect des réglementations en matière de biosécurité, suggérant qu'il n'y a rien de mal en soi avec les OGM ou les cultures génétiquement modifiées.

La première session de la deuxième journée a porté sur le thème « Contexte et défis de la commercialisation des produits biotechnologiques au Nigeria », animée par le professeur Johnson Onyibe, professeur au National Agricultural Extension and Research Liaison Services (NAERLS) et conseiller technique de SEEDAN. Au cours de cette session, l'utilisation traditionnelle de la biotechnologie à travers l'histoire de l'humanité pour aborder la production alimentaire, les services de santé et la préservation de l'environnement a été soulignée, ainsi que les principaux gains de la biotechnologie des semences ont été expliqués aux stagiaires.

Les défis affectant la commercialisation de la biotechnologie au Nigeria, tels que les exigences en matière d'étiquetage, les campagnes anti-OGM, la vulnérabilité au changement climatique, le financement et la mise en œuvre,

ont également été abordés. Des préoccupations et des controverses liées à l'impact environnemental, à la santé humaine et aux questions éthiques et économiques ont été relevées. En fin de compte, une recommandation pour une approche holistique impliquant la recherche, l'éducation, la réglementation et la collaboration des parties prenantes pour promouvoir les cultures biotechnologiques au Nigeria a été prescrite.

La dernière session a fourni une mise à jour sur la recherche et la commercialisation de la biotechnologie au Nigeria et en Afrique par le Dr Rose Gidado, offrant un aperçu du développement du coton Bt, du maïs TELA et du niébé Bt au Nigeria et dans d'autres pays africains. La session a souligné la

contribution potentielle des cultures GM à la croissance économique et à la sécurité alimentaire de l'Afrique si les cadres réglementaires et les efforts d'engagement du public sont pris en compte de manière adéquate.

Lors de leur dernier discours, le pasteur Femi Olonilua, président du comité de biotechnologie de SEEDAN, et Alhaji Yusuf-Ado Kibiya, président de SEEDAN, ont remercié l'AFSTA pour l'initiative, observant que les discussions avaient ajouté beaucoup de valeur dans l'adoption et la compréhension de la biotechnologie parmi les membres.

Une autre série de formations de deux jours pour les membres du comité Biotech de SEEDAN aura lieu avant la fin du mois de septembre 2024.



Dr Rose Gidado, directrice du département de biotechnologie agricole de l'Agence nationale de recherche et de développement en biotechnologie (NBRDA)

Lancement du consortium Africain pour la sélection des céréales et des légumineuses au forum sur les systèmes alimentaires en Afrique

Par Atâyi Opaluwah | TAAT Communications Specialist | a.opaluwah@cgiar.org



Le programme Technologies pour la transformation de l'Agriculture Africaine (TAAT) a accompagné la création du Consortium africain pour la sélection des céréales et des légumineuses (ACLBC), dirigé par le Dr Solomon Gizaw (en casquette rouge), responsable du centre d'échange d'informations du TAAT

Le 3 septembre 2025, à Kigali, au Rwanda, les délégués au Forum africain sur les systèmes alimentaires ont participé au lancement du Consortium africain de sélection des céréales et des légumineuses (ACLBC).

Ce lancement a marqué une étape importante dans l'avancement de la sélection des céréales et des légumineuses en Afrique. Créée conjointement par l'Association africaine du commerce des semences (AFSTA) et l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) dans le cadre du programme Technologies pour la transformation de l'agriculture africaine (TAAT), l'ACLBC vise à stimuler l'innovation dans la sélection, à faciliter le partage des ressources génétiques et à soutenir la mise à l'échelle des technologies semencières éprouvées.

Le lancement a offert une occasion unique de dialoguer avec des experts de premier plan, d'explorer des technologies de sélection de pointe et de discuter des efforts de collaboration pour faire progresser le développement agricole en Afrique.

Le Secrétaire général de l'AFSTA, le Dr Yacouba Diallo, a représenté l'association lors de cet événement charnière.

Un nouveau rapport préconise une augmentation des investissements dans le secteur des semences

Par Aghan Daniel | daghan@afsta.org

Un nouveau rapport sur les performances du secteur semencier en Afrique a appelé à une augmentation des investissements dans les systèmes semenciers afin de renforcer la productivité et la durabilité agricoles.

Le rapport de situation 2023 de l'Indice de performance du secteur semencier (ISSS) pour l'Afrique note que, bien qu'il y ait quelques points positifs et des résultats élevés constants à souligner, dans la plupart des pays, les conclusions du rapport soulignent la nécessité urgente d'intensifier les efforts en investissant davantage de ressources dans l'industrie semencière.

Le rapport a été diffusé lors du Sommet 2024 du Forum sur les systèmes alimentaires africains qui vient de s'achever, le 2 septembre à Kigali, au Rwanda.



Lancement du rapport SSPI Afrique (2023) lors du Forum sur les systèmes alimentaires en Afrique à Kigali, au Rwanda, le 2 septembre 2024.

De gauche à droite : Michael Waithaka (TASAI), Ed Mabaya (Université Cornell), Lauren Good (BMGF), Jane Ininda (AGRA).

Le SSPI est un nouvel outil de mesure basé sur un score unique qui fournit « une vue d'ensemble » de la santé des systèmes semenciers nationaux à travers le continent. Le SSPI a été développé par TASAI Inc., en partenariat avec l'AGRA et la Commission de l'Union africaine.

Selon l'étude, le score global SSPI pour le continent pour tous les indicateurs et tous les pays est « passable » à 4,8 sur 10.

Yacouba Diallo de l'AFSTA a commenté l'indicateur sur les associations professionnelles de semences en déclarant : « Pour que le secteur semencier soit efficace, il faut que le secteur semencier privé soit représenté dans l'agenda de développement semencier aux niveaux national, régional et mondial. »

Il a ajouté que les associations nationales de commerce des semences jouent un rôle essentiel dans le développement de l'industrie semencière sur le continent en s'attaquant à certains défis clés auxquels l'industrie semencière africaine est confrontée, notamment les obstacles au commerce des semences en raison de lois et de réglementations semencières obsolètes qui affectent

négalement la capacité ou le désir d'investissement du secteur privé dans l'industrie semencière. La faible capacité des entreprises semencières locales à fournir des semences de qualité, entre autres problèmes.

Il a appelé les partenaires à se joindre à l'AFSTA pour soutenir la création et le renforcement des associations nationales de commerce des semences afin de contribuer efficacement au développement de l'industrie semencière en Afrique.

Le lancement a été modéré par Enock Chikava, ancien président de l'AFSTA et qui est maintenant directeur des systèmes de distribution agricole à la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF). Il a salué l'indice comme une étape importante vers une mesure plus précise de l'état des secteurs semenciers nationaux à travers le continent.

« Un système semencier est le parcours qu'une variété de semence améliorée emprunte des mains d'un sélectionneur au champ de l'agriculteur. Ce nouveau rapport est précieux pour identifier les étapes critiques de ce voyage qui entravent actuellement l'accès à des variétés de semences améliorées à travers l'Afrique », a noté M. Chikava.

Il a appelé les partenaires à se joindre à l'AFSTA pour soutenir la création et le renforcement des associations nationales de commerce des semences afin de contribuer efficacement au développement de l'industrie semencière en Afrique.



AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP
GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE
DE DEVELOPEMENT



Technologies for African
Agricultural Transformation

African Cereal and Legume Breeding Consortium

Facilitating
access to
improved
seed
varieties,
genetic
resources
and breeding
techniques for Food
Systems
Transformation



For more details on how to join the consortium, write us: taat-africa@cgiar.org





PUBLICITE WEB AFSTA

Il s'agit d'un rappel que le Secrétariat de l'AFSTA offre une opportunité de publicité en ligne pour tous les membres de l'AFSTA sur la base de « premier arrivé, premier servi » car les espaces pour la publicité sont limités. Votre logo sera placé sur le côté supérieur droit et se met à clignoter alternativement comme c'est actuellement sur le site Web de l'AFSTA (www.afsta.org)

Votre logo sera lié à l'adresse de votre site web ou si vous voulez publier un produit particulier, vous pouvez nous envoyer un document/design à lier à votre logo. Le coût de l'annonce publicitaire du site web est 300 US\$ pour une période d'un an.
Contact : Charles K. Nyachae on charles@afsta.org

ÉQUIPE D'EDITION:

- Aghan Daniel, Responsable de la Communication et la Plaidoirie
- Charles Nyachae, Chargé de Technologie d'Information et Logistique

Désistement:

L'Association Africaine du Commerce des Semences (AFSTA) a pris toute précaution pour la précision des informations données par son Secrétariat, mais elle n'accepte aucune responsabilité pour des erreurs qui pourraient toutefois exister dans ce journal. Les articles écrits par les auteurs ne peuvent pas nécessairement refléter les points de vue du Secrétariat de l'AFSTA, de son CA ou ses membres.

Contacts:

**Secrétariat de l'AFSTA Tel: +254 – 20 – 242 9017, E-mail: afsta@afsta.org,
Website: www.afsta.org,
Twitter: [@AFSTA_Seed](https://twitter.com/AFSTA_Seed), FaceBook: [AFSTA_Seed](https://www.facebook.com/AFSTA_Seed)**